

**Il y a des jours, comme ça, où les luttes donnent la pêche. Ce mercredi 19 avril, la neuvième étape à Nantes de la tournée de propagande du Service national universel (SNU), ce projet très macronien d'embrigadement de la jeunesse, a tourné court.**

Mouvement social aidant, quelques 200 opposants se retrouvent à cerner le faux village. En fait une enceinte de ganivelles. Au milieu, quelques vagues comptoirs ça et là, tenus par de jeunes « ambassadeurs » désœuvrés faute de public. Le décor décline un panneau de basket en plastique, une cible de tir à l'arc pour flèches à ventouses, deux camions-podium vides. L'attroupement a rendu difficile, dissuasif selon le préfet, l'accès à l'enceinte de ce genre de fan zone de propagande. « Bourrage de crâne », a rectifié un passant en recevant un trac. En une heure et demie, une seule famille, mère et ado, est venue s'informer sur ce séjour de discipline sous tutelle militaire.

La CGT (éducation et éducation populaire) est venue avec son camion et pas mal de militant·es. Ajoutée aux drapeaux CGT, Solidaires, CNT, FSU, Mouvement pour la Paix, Libre Pensée, Jeunesses communistes, la présence de flics antiémeute au centre du « village », a largement décrédibilisé l'entreprise de séduction. Il a suffi de décrocher une ganivelle et de débrancher le câble d'alimentation électrique de l'installation foraine pour décourager les responsables de la célébration de l'ordre et de la soumission. Ils ont préféré jeter l'éponge et plier leur matériel.

lire l'article en entier sur le site Rapports de force à cette adresse :

<https://rapportsdeforce.fr/pouvoir-et-contre-pouvoir/snu-a-nantes-la-caravane-de-promo-pliee-en-deux-deux-042017780>